

Écouter, entendre, comprendre pour mieux apaiser

Je suis issue d'une famille de mineurs de fond (père, grands-pères et plus tard beau-père). De cette vie particulière en cités minières autour d'un métier à risque, j'ai été très tôt sensibilisée à la solidarité. Lors de mon arrivée en gendarmerie, j'ai retrouvé un peu l'esprit de cette vie en collectivité.



Le gendarme Psuja

Je me suis mariée le 8 juin 1968 avec un gendarme mobile affecté à Bellac. Son escadron ayant été parmi les premiers envoyés sur Paris pour les « événements de mai 1968 », je n'ai pu rester avec lui que six jours avant son retour dans la capitale. Déjà, en ce temps-là, les gendarmes mobiles n'étaient pas souvent à la maison.

C'est à cette époque que j'ai adhéré à la CNG. C'était assez naturel pour les gendarmes de souscrire avec leur famille à cette mutuelle.

En août 1980, alors que nous habitons à Alençon, mon mari et son collègue ont été victimes d'un accident de motos. Je me suis retrouvée veuve à 32 ans. L'un de mes fils avait 9 ans, le même âge que ma mère lorsqu'elle est devenue orpheline.

Je souhaitais depuis longtemps intégrer ma mutuelle santé, mais les postes étaient très limités pour les veuves. J'ai dû attendre longtemps. Déléguée veuve en janvier 2003, administratrice le 8 juin 2004, Présidente de la commission santé (2006), 3^e vice-présidente (2009), puis lors du passage au livre III vice-présidente chargée des actions sociales (2010 à 2015), administratrice honoraire, puis de nouveau déléguée veuve (2017) et présidente de la commission de contrôle et de la commission régionale de Basse-Normandie. De l'histoire de la CNG j'ai été la première femme à intégrer le « bureau ». Lors du rapprochement des mutuelles militaires, j'ai été l'un des 15 maillons dans la construction d'UNÉO créée en 2008. Les Présidents Coeurderoy et Lepetit ont cru en moi et m'ont donné les moyens de réussir sans pour autant me faire de cadeau. Parfois jalouse, je me suis toujours concentrée sur mon travail.

Sur le plan personnel, je me suis totalement investie dans deux grandes expériences :

- l'organisation d'une assemblée générale dans ma ville en 2006, première (et seule) AG organisée par une femme ! une vraie belle aventure !

- la mise en place de la nouvelle CNG en 2009 et 2010. Les premières semaines de 2010 ont été délicates. Le travail a été intense mais très enrichissant. J'ai bien aimé ce côté « bâtisseur ».

J'ai ressenti un grand moment d'émotion quand, en mai 2012, j'ai été promue chevalier de l'Ordre national du Mérite au titre du ministère de la Défense et pour mes activités mutualistes.

J'ai eu une vie particulière, riche, mais aussi marquée par de nombreux drames. Je me suis beaucoup battue. Mais, à travers mes luttes, j'ai toujours été à l'écoute des autres avec la volonté de trouver la meilleure solution. J'ai souvent remercié mes parents de m'avoir donné des gènes de battantes et j'ai toujours voulu, pour les personnes en souffrance, essayer de leur trouver « un petit peu de bonheur ».

Je garde d'innombrables souvenirs de mon engagement bénévole pour la CNG ; de belles histoires et d'autres moins heureuses. Deux événements m'ont particulièrement marquée. Le premier concerne une famille dont l'enfant gravement malade devait être opéré aux États-Unis, faute de trouver un chirurgien en France. Les parents cherchaient le moyen de financer ce voyage. Le conseil d'administration a voté une enveloppe conséquente sous réserve que le voyage se déroule. Grâce à son carnet d'adresses, l'un des administrateurs de l'époque a même réussi à trouver un chirurgien en France. Lui et moi avons accompagné les parents lors de leurs déplacements à Paris. Puis, je les ai soutenus seule dans les moments d'espoirs et de désespoirs. J'ai été la première à être informée du décès du petit. Je continue d'avoir de leurs nouvelles très régulièrement.

L'autre souvenir marquant est celui d'un adhérent qui avait perdu son épouse après un incendie criminel. Un administrateur parisien le rencontre et lui dit que nous pouvons l'aider financièrement. Il répond qu'il n'a pas besoin d'aide financière. Je comprends qu'il avait surtout besoin d'être entouré. Comme nous étions à quinze jours des portes ouvertes de la Garde républicaine, j'ai eu l'idée de l'inviter à cette manifestation, de lui réserver quelques spectacles, absente cette année-là aux PO, mes collègues déjeuneront avec lui. Cette journée lui a permis de retrouver quelques copains et de lui apporter une bouffée de bonheur le soulageant un peu du poids de son épreuve.



Le gendarme Psuja à Alençon en 1973



Inauguration de la caserne Maréchal des logis-chef Psuja



M^{me} Psuja aux portes ouvertes de la Garde républicaine à Vincennes.

J'aurais pu évoquer les courriers de remerciements reçus au siège de la CNG après les aides financières, mais ces deux histoires ont été plus fortes et plus touchantes à mes yeux en raison de l'investissement personnel qui a dépassé la simple prestation pécuniaire. Je pense que ce lien de solidarité est le plus proche de l'esprit voulu par le capitaine Paoli.

*Huguette Psuja
Déléguee veuve
Présidente de la commission régionale
de Basse-Normandie
Présidente de la commission de contrôle*

Droits : Fonds privés, collection Psuja.

**Depuis toujours,
LA CAISSE
NATIONALE DU
GENDARME
apporte son soutien
aux veuves de l'Arme.**

**Aide aux veuves et
veufs à faibles revenus**

Plus d'infos :
www.mutuelle-gendarmerie.fr
Facebook : @CaisseNationaleGendarme

Institut de la Veuve et du Veuf de l'Armée (IVVA) - 10, rue de la République, 91000 Evry-Courcouronnes - Tél. 03 38 44 33 00 - www.ivva.fr - Caisse nationale des veuves de l'Armée - 01 69 15 15 15